

TRAIT D'UNION



187

PUBLICATION DE L'ASSOCIATION DES ANCIENS ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES

ÉDITO

Puisque nous sommes encore privés de théâtre, et que le théâtre c'est aussi la vie, je souhaite vous faire partager la découverte d'un texte d'**Anja Hilling**, *Tristesse animal noir*.

Parce que cette pièce est peut-être à l'image de nos vies actuelles.

Première partie : des amis partent se ressourcer dans la forêt. On fait un barbecue, on boit un peu trop. Les échanges font deviner des jalousies, des rancœurs. Et on s'endort, à la belle étoile.

Deuxième partie : à cause de leur imprudence, le feu embrase la forêt. Vision d'apocalypse, chacun tente de survivre. La fuite mais aussi le drame : « *La nature qui se consume prend son tribut sur l'homme.* »

Dernière partie : les survivants vont essayer de se reconstruire, de dépasser douleurs physiques et morales pour s'inventer un avenir.

Ces hommes et ces femmes, « *d'une humanité aux petites lâchetés, qui se construit des bonheurs en toc et s'éloigne insensiblement de sa nature, efface de sa mémoire qu'elle n'est qu'un agrégat d'animaux bipèdes, indéfectiblement liée au milieu qui lui a permis de naître et de se développer* », nous ne leur ressemblons pas.

Le scoutisme nous a appris le respect de la nature et l'entraide, mais dans la société, parfois dans notre entourage, nous connaissons des personnes au comportement assez proche de celui des personnages de la pièce. Nous n'y pouvons rien changer.

En cette période étrange et incertaine, nous avons vécu à un autre rythme, nous avons profité autrement de la présence ou de l'absence de nos proches, nous avons communiqué différemment et sans doute avons nous encore mieux compris, comme le chantait **Jean Ferrat** :

« *Que c'est beau, c'est beau la vie !* »

Nos retrouvailles seront joyeuses, je les attends avec impatience.

Françoise
BLUM, Loutre
Présidente de
l'AEEE



Merci à Samuel de m'avoir suggéré la lecture de « *Tristesse animal noir* ».

Une pensée à méditer :
les gens violents sont souvent
des gens qui ne cassent rien.

LE MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

J'espère que ce T-U ne subira pas le sort du précédent.

Il avait été imprimé en temps et heure mais le jour où il devait partir dans l'association qui procède à la mise sous enveloppe, le timbrage et l'envoi, le confinement a été décidé.

Bien sûr il y a eu des conséquences plus graves avec cette décision. Mais peut-être est-elle aussi à l'origine du fait que, malgré notre catégorie d'âge, nous avons réussi à échapper à ce malin virus. L'assemblée générale et le SADA ont dû être repoussés à la fin juin 2021.

Et là aussi finalement nous avons échappé à une rencontre sous une météo froide et humide...

Le numéro de juillet est traditionnellement consacré au compte rendu de l'AG/SADA.

Cette année c'est le confinement qui a inspiré plusieurs rédacteurs d'article.

Pour ceux qui aiment les articles « *de fond* », ils trouveront des réflexions sur la laïcité et sur la situation des EEDF.

Vous retrouverez aussi l'agenda, les conseils culinaires ou de lecture ainsi que la suite de l'historique du groupe des Boy-scouts de Troyes, sans oublier une charmante nouvelle venant du Nord, et pour terminer une histoire de souris.

Comme vous pouvez le constater, le T-U va survivre et continuera à vous apporter ce lien social, ce petit rayon de soleil d'amitié, indispensable à tout bon équilibre personnel.

Jean-Paul Widmer

Sommaire

- P1.** Édito + Mot du rédacteur en chef
- P2.** Almanach et l'été
Note agenda personnel
La recette des Flandres
- P3.** Laïques mais pas neutres
Le Tulipier
- P4.** Avenir EEDF
Cuisine de Rhéa
- P5-7.** Histoires sur le confinement
Séjour AEEE
- P8-9.** Suite Historique du groupe de Troyes
- P10.** Il nous a quittés
Conseil lecture
- P11-12.** Le fantôme de la Dame Blanche
- P12.** Conseil de l'informaticien

PROVERBES ÉTÉ

Une parfaite journée d'été
est quand le soleil brille,
le vent souffle,
les oiseaux chantent,
et la tondeuse à gazon
est cassée.

James Dent

Juillet ensoleillé remplit caves
et greniers mais Juillet
sans orage, famine au village.

S'il pleut le 5 Août, l'hiver sera
humide et neigeux
et s'il ne pleut pas,
un hiver sec il fera.

Ce que le mois d'Août
ne mûrit pas,
ce n'est pas Septembre
qui le fera.

Orages de Septembre,
neiges en décembre.

L'été qui s'enfuit
est un ami qui part.

Victor Hugo

JUILLET

1	M	Thierry	
2	J	Martinien	27
3	V	Thomas	
4	S	Florent	
5	D	Antoine	
6	L	Mariette	
7	M	Raoul	
8	M	Thibault	
9	J	Amandine	28
10	V	Ulrich	
11	S	Benoît	
12	D	Olivier	
13	L	Henri, Joël	
14	M	Fête Nationale	
15	M	Donald	
16	J	N-D Mt-Carmel	29
17	V	Charlotte	
18	S	Frédéric	
19	D	Arsène	
20	L	Marina	
21	M	Victor	
22	M	Marie-Madeleine	
23	J	Brigitte	30
24	V	Christine	
25	S	Jacques	
26	D	Anne, Joachim	
27	L	Nathalie	
28	M	Samson	
29	M	Marthe	
30	J	Juliette	31
31	V	Ignace de L.	

AOÛT

1	S	Alphonse	
2	D	Julien Eymard	
3	L	Lydie	
4	M	Jean-Marie Vianney	
5	M	Abel	
6	J	Sauveur	32
7	V	Gaétan	
8	S	Dominique	
9	D	Amour	
10	L	Laurent	
11	M	Claire	
12	M	Clarisse	
13	J	Hippolyte	33
14	V	Evrard	
15	S	Assomption	
16	D	Armel	
17	L	Hyacinthe	
18	M	Hélène	
19	M	Jean-Eudes	
20	J	Bernard	34
21	V	Christophe	
22	S	Fabrice	
23	D	Rose de Lima	
24	L	Barthélémy	
25	M	Louis	
26	M	Natacha	
27	J	Monique	35
28	V	Augustin	
29	S	Sabine	
30	D	Fiacre	
31	L	Aristide	

SADNAT

SEPTEMBRE

1	M	Gilles	
2	M	Ingrid	
3	J	Grégoire	
4	V	Rosalie	
5	S	Raïssa	
6	D	Bertrand	
7	L	Reine	
8	M	Nativité	
9	M	Alain	
10	J	Inès	37
11	V	Adelphe	
12	S	Apollinaire	
13	D	Aimé	
14	L	Cyprien	
15	M	Roland	
16	M	Edith	
17	J	Renaud	38
18	V	Nadège	
19	S	Emilie	
20	D	Davy	
21	L	Mathieu	
22	M	Automne	
23	M	Constant	
24	J	Thècle	39
25	V	Hermann	
26	S	Côme, Damien	
27	D	Vincent de Paul	
28	L	Venceslas	
29	M	Michel	
30	M	Jérôme	

SADNAT



Paysage d'été.

À NOTER DÈS À PRÉSENT DANS VOTRE AGENDA PERSONNEL

L'AG/SADA 2021 est fixée du 26 juin au 3 juillet au même endroit que celui qui avait été prévu en 2020 aux Quatre Vents à Aubusson d'Auvergne. Espérons qu'une vilaine bête ne viendra perturber ce nouveau rendez-vous !

UNE RECETTE DES FLANDRES DE WILLY

Moules marinières à la bière (4 pers.)



- Peler un oignon et le ciseler en petits dés.
 - Laver une botte de persil plat, l'effeuiller et le hacher finement.
 - Dans une grande casserole, faire suer les dés d'oignons sans coloration avec une noix de beurre doux, une pincée de sel et un peu de poivre.
 - Ajouter le persil, une gousse d'ail entière et une feuille de laurier.
 - Verser 20 cl de bière et, dès qu'elle bout, ajouter 1,5 kg de moules et couvrir, puis remuer.
 - Cuire à nouveau pendant 2 minutes.
- Arrêter la cuisson quand les moules sont ouvertes.

LAÏQUES MAIS PAS NEUTRES !

Extrait de la brochure « Jeunesse engagée » de Jacques Piraud. Elle est à replacer dans le contexte social de l'époque (1970-71), mais à certains égards peut-être pas très éloigné du débat d'aujourd'hui.

Ajoutons que les EDF ont alors depuis longtemps pris des positions sur le plan social ou sur des événements touchant la jeunesse, notamment les guerres coloniales (Indochine, Algérie...)

Grizzly (Jean-Marie Clerté)

« La laïcité, pour notre Mouvement, n'est pas la neutralité, mais une méthode et une valeur ».

Pour certains, la laïcité n'est que neutralité, catégorie vague qui permet d'accueillir tout le monde, on laisse « au vestiaire » ses conceptions religieuses, philosophiques, politiques, c'est-à-dire l'essentiel de sa plus profonde pensée, et cette aimable neutralité permet d'écarter les hommes et les femmes de demain de toute prise de conscience des problèmes les plus profonds et les plus décisifs que les hommes aient à se poser.

Ainsi, on forme, soit des êtres qui sont incapables de penser les problèmes de leur temps, c'est-à-dire incapables d'assumer la société qui les attend, soit des êtres qui subissent passivement la discrète influence qu'exercent sur eux, à l'abri de cette neutralité rassurante, les petits amis de la chapelle, de la secte ou du parti que l'on a discrètement, mais bien réellement placés aux postes clefs de l'organisation qui se proclame neutre.

Notre propos est autre. La laïcité est une méthode d'éducation de l'homme et de la femme de demain. En effet, l'enfant, l'adolescent d'aujourd'hui sont appelés à vivre dans le monde de demain.

Celui-ci sera différent, parfois profondément de celui que nous connaissons, nous. Qui observe depuis dix ans la vie du monde ne peut manquer d'être frappé par la très profonde évolution d'une part du monde catholique, d'autre part du monde communiste, pour ne citer que deux des grands courants de spiritualité qui sollicitent les jeunes.

Les aider à se situer devant ces deux grands courants philosophiques et humains, mais aussi devant d'autres, moins étendus et moins profondément enracinés dans notre société, Les événements de mai 1968 ont montré que les jeunes, dès quinze ans parfois, se sentaient le besoin d'y voir clair dans les problèmes de cet ordre.

Mais cette tâche fondamentale, cette responsabilité essentielle, nous ne pouvons pas les remplir par une catéchisation idéologique qui ne ferait que verser dans de jeunes esprits nos conceptions et nos références, c'est-à-dire le résultat de notre expérience passée, alors qu'il s'agit de préparer ces jeunes esprits à vivre dans le monde de demain.

Apprendre aux filles et aux garçons à respecter le réel sous toutes ses formes, à admettre l'autre dans sa singularité la plus intime, à considérer que la vérité

absolue, personne ne la détient, que ce qui est vrai à Cuba est peut-être faux ici, que ce qui était vrai hier, sera peut-être faux demain, que ce que pense autrui, même si cet autrui est stupide ou basement intéressé, et à plus forte raison s'il ne l'est pas, cette pensée d'autrui correspond toujours à une réalité qu'elle exprime ou qu'elle traduit, apprendre tout cela aux jeunes filles et aux jeunes garçons, cela ne peut se faire que par la laïcité.

Laïcité qui suppose donc que chacun peut s'exprimer sans complexe, tel qu'il est, mais que chacun accepte que l'autre s'exprime, et donc respecte non pas sa conviction, mais la personne d'autrui, mieux, que chacun essaie loyalement de percevoir, dans les idées d'autrui ce qu'elles contiennent de vrai, et enfin essaie de percevoir dans ses propres idées ce qu'elles ont de faux ou d'incomplet ou de trop hypothétique, et qui explique qu'autrui n'en soit pas convaincu.

Si on pense avoir la vérité révélée, et son expression inchangeable, si on pense que sa chapelle ou son parti sont les seuls à interpréter correctement le réel, alors nous comprenons que l'on fasse subir aux filles et aux garçons, dès la prime jeunesse, un savant conditionnement, une catéchisation de tous les instants, et que l'on préserve jalousement ces chers petits de « l'autre », lequel, s'il ne pense pas comme soi, n'est qu'un objet à combattre ou à convertir.

Mais l'on prépare ainsi des sectaires, des fanatiques, des êtres dont la pensée sera étroite et fermée, et qui appauvriront progressivement leur parti ou leur église. Nous avons remarqué que, dans cette évolution des mondes communiste et catholique, ceux qui ont freiné, contrarié, combattu plus ou moins sournoisement cette évolution et ce progrès, ce sont souvent ceux et celles qu'on avait politisés ou endoctrinés très jeunes, sans possibilité pour eux de se frotter efficacement aux autres pour les comprendre.

Inversement, dans ces deux grands courants de pensée, ceux qui ont fait avancer, progresser, ce sont souvent ceux qui ont bénéficié des richesses reçues des autres par la vie quotidienne partagée avec eux.

La démonstration vaudrait aussi pour d'autres courants de pensée, bien sûr. »

À suivre...

Jacques Piraud

Ancien Commissaire national à l'information

UNE FEUILLE DU TULIPIER

« Si vous pensez que l'aventure est dangereuse, essayez la routine : elle est mortelle »

Paulo COELHO

QUEL AVENIR POUR LES ÉCLAIREUSES ET ÉCLAIREURS DE FRANCE ?

RAPPEL : Depuis de nombreuses années, la situation financière des EEDF est très préoccupante (voir les T-U précédents).

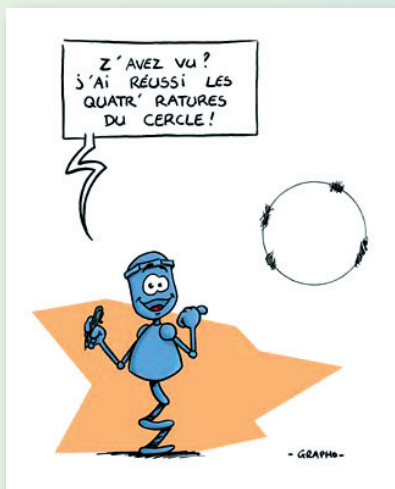
À l'origine, il y a les déficits des Centres de séjours qui fonctionnent grâce à des salariés. Au départ ceux-ci avaient été mis à disposition par l'Etat (donc rémunérés par lui). Mais depuis 2012 ils doivent être pris en charge et en totalité sur le budget de l'association.

La vente de biens immobiliers et une politique pragmatique de gestion du personnel ont permis de colmater les brèches mais ne règlent pas le problème de fond qui est le positionnement sociétal et associatif des EEDF.

L'Inspection générale Jeunesse et Sports a clairement mis en demeure l'association de se recentrer sur son cœur de cible (le scoutisme laïque) pour pouvoir prétendre à des aides ministérielles.

L'AG de mai 2019 des EEDF a été très perturbée. Des salariés ont cherché à utiliser des failles rédactionnelles du règlement intérieur pour faire valoir leurs revendications et bousculer le Comité directeur qui a démissionné. Des élections houleuses ont permis la mise en place d'un nouveau CD réduit à 8 membres seulement.

Au cours du dernier CD de l'AAEE, nous avons eu l'occasion de rencontrer Saâd Zian, Délégué général des EEDF qui nous a fait part de ses réflexions concernant l'avenir de cette association qui nous tient à cœur. En voici l'essentiel.



La préoccupation prioritaire du niveau national de l'association devrait être **la formation des responsables bénévoles** qui ont la lourde tâche d'encadrer les équipes sur le territoire. Il faut prendre en considération que ces cadres ne sont en réalité « productifs » en moyenne que pendant 2 ans ½.

Les formateurs (qui devraient pouvoir bénéficier de « la reconnaissance des acquis » dans leur cursus personnel) devront s'adapter à un monde qui change lui aussi rapidement et au fait que l'apprentissage s'effectue tout au long de la vie.

La situation financière de l'association pourrait être améliorée :

- en essayant de mutualiser certaines tâches administratives avec d'autres associations de scoutisme (SGDF, EUDF...)
- en trouvant des financements privés sous forme de mécénat. Une idée serait de passer par un « fonds de dotation » en lien avec « Jeunesse en Plein Air ». C'est un sujet complexe mais qui mérite une attention de premier ordre

- en remettant en cause l'ouverture vers « les nouveaux publics » en particulier le secteur handicapés adultes très concurrentiel et au coût de production trop élevé.

Il faudra aussi se poser la question de l'identité du mouvement :

- bien définir le projet de l'association, sa place vis-à-vis de l'Éducation populaire et des autres structures du Scoutisme confessionnel dans le cadre du Scoutisme français
- bien réfléchir pour voir les enjeux comme par exemple le rôle des EEDF dans la société civile, la valeur ajoutée qu'il est possible d'apporter à l'Éducation nationale...

En conclusion, il faut accepter un changement collectif du niveau national des EEDF qui doit être une véritable instance politique ayant pour mission le développement d'un mouvement de scoutisme laïque adapté à un monde qui évolue.

Chevreau, à partir de notes prises par Loutre

DANS LA CUISINE DE RHÉA



Salade fraîcheur pour un soir d'été

Pour 2 personnes pour un repas du soir ou pour 4 pour une entrée.

24 crevettes roses, 2 petits avocats ou 1/2 sachet d'avocat surgelé (Picard ou Thiriet)
1 concombre noah, 1 citron vert
sel, poivre du moulin

Décortiquer les crevettes, les rincer, les égoutter soigneusement
Éplucher le concombre, l'épépiner et le couper en lamelles
Décongeler la moitié du sachet d'avocat ou les couper en dés si vous utilisez des avocats frais
Mélanger les ingrédients
Râper le zeste du citron, presser le jus et l'ajouter à la salade
Saler à peine et poivrer
Mettre au frais une heure et régalez vous.

Bon appétit !

HISTOIRES DE CONFINEMENT

Le comique de la situation c'est que maintenant que l'air est plus respirable, nous devons porter des masques.

Je voulais vérifier l'état de ma tente et je me suis trouvé confiné pendant 2 mois.

Il ne s'est rien passé, je n'ai rien à dire sauf un grand merci à mes voisins qui m'ont apporté sourires et nourritures.

Francis



LE TABLIER

(un petit billet d'humeur et d'humour de Rhéa

en ces temps de corona virus, de confinement et de désinfection).



Nous avons tous le souvenir du tablier de nos grand-mères. Je ne vous parle pas du petit tablier blanc orné de volants et de dentelles que portaient les soubrettes des châteaux car celui-ci n'est que décoration et sujet de phantasmes pour les messieurs d'un certain âge.

Non. Celui de nos grand-mères était ample, plissé ou froncé à la taille, en coton uni ou à carreaux et à fleurs pour le dimanche, parfois avec un volant ou un soupçon de broderie au point de marque pour les plus coquets. Il était plus facile à laver que les robes, les jupes et les blouses, immense et accueillant, protecteur et utilitaire.

Sa première utilité était donc de protéger la robe, mais il servait aussi de gant pour sortir un plat brûlant du four bien avant l'invention des maniques et essuyait à merveille les larmes des enfants ou les frimousses sales avant de se mettre à table.

Ma grand-mère y mettait la dose de grains pour nourrir les poules et, du poulailler, le tablier servait à rapporter les œufs ou les poussins à réanimer, quelques fois des œufs qui peinaient à éclore pour les déposer bien au chaud près de la cuisinière afin d'aider à la naissance et nous assistions émerveillés à l'avènement du poussin.

Quand des inconnus arrivaient, les enfants timides s'y cachaient dessous ; par temps frais on le rabattait sur les épaules pour se tenir chaud.

Il épongeait la sueur du front en été ou devant le fourneau quand il fallait préparer les repas pour de grandes tablées affamées, au retour des travaux des champs. Il servait d'essuie-mains les jours de lessive et ramassait la poussière oubliée sur un meuble.

Rien de plus pratique pour transbahuter les pommes de terre depuis le jardin, mais aussi les petits pois, les salades et toutes sortes de légumes ; quelques fois il servait de panier pour rentrer une bûche ou deux pour alimenter la cuisinière.

De temps en temps il collait un peu aux doigts car le caramel avait coulé dessus en sortant la tarte aux pommes du four et une grande tache blanche de farine le décorait après la confection d'un pain ou d'un gâteau.

Les enfants s'y réfugiaient pour écouter une histoire ou juste le temps d'un câlin en rentrant de l'école en croquant le chocolat du goûter.

Le tablier de grand-mère recueillait toutes les odeurs du travail et les enfants de s'écrier : " Oh ce soir il y aura de la tarte aux pommes pour le dessert ! "

Au printemps, il recueillait parfois une portée de petits chats qu'il fallait ensuite offrir aux voisins et amis, et les enfants négociaient âprement pour en garder un parce que c'était le plus mignon, et qu'il saurait certainement se rendre très utile en dévorant quelques souris dans le foin de la grange où il était né.

Rien de plus indispensable, de plus universel que l'immense tablier de grand-mère : protecteur, refuge, consolateur, outil de transport, aide culinaire ou ménagère, témoin des chagrins et des rires d'enfants. On n'a jamais inventé un vêtement qui rende autant de services.

Mais attention ! DANGER !

On deviendrait fou aujourd'hui en songeant à la quantité de microbes, de virus, de bactéries, accumulés dans les plis de ces tabliers, qui en une seule journée, passaient du jardin au poulailler et du tas de bois à la cuisine. Ils seraient aussitôt bannis des armoires.

Mais en réalité, la seule chose que les enfants aient jamais attrapé au contact de ces tabliers, c'était une bonne dose de tendresse, de bienveillance et d'amour.

Qui osera un jour le remettre à la mode ?

À quand le tablier Dior ou Prada ?

Jamais j'espère, car on n'oserait pas s'en servir comme nos grand-mères et il perdrait tout ce qui en faisait son utilité et son charme !

LE CONFINEMENT DE FRANCIS

NDLR : Francis a réalisé un compte rendu journalier de son confinement. Le T-U a l'immense regret de ne pouvoir publier en totalité ce témoignage humoristique exceptionnel.

En voici un très court aperçu pour vous donner l'envie d'en voir l'ensemble sur le site internet national de l'AAEE.

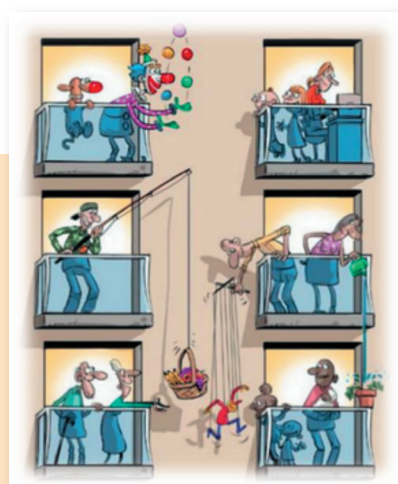
Samedi 4 Mai 2020

La solidarité. Il faut en profiter, ce sont les derniers jours. Amuser les enfants, aider les voisins, préparer la fin du confinement et le retour au travail.

Le travail. On verra plus tard, ce sont nos derniers jours de calme.

Dimanche 10 Mai 2020

La solidarité. Aidez-nous à finir nos stocks de pâtes. Nous ne voulons pas en manger pendant 10 ans, même avec du thon.



Demandez une aide à Fiat et P.S.A. véhicules électriques.

Ci-dessus un extrait de « La chronique Aixoise du confinement »

HEUREUSE MALGRÉ LE CONFINEMENT !



Cela peut paraître étrange, mais je me suis très vite adaptée à ce nouveau mode de vie. Pas d'activité extérieure, ni de chorale, ni de tarot, ni de gym en salle. Alors comment passer le temps ?

Très simplement dans le jardin en le « *bichonnant* ». Il n'a jamais été aussi beau. Et quel plaisir d'y passer des heures à voir s'épanouir la nature, à voir poindre les jeunes feuilles sur les arbres, à voir les allers et venues des oiseaux qui ramassent les brindilles pour faire leur nid, à voir les bouquets multicolores de pensées, les tulipes dont les tiges ne cessent de grandir, à voir fleurir les azalées, les rhododendrons, les aromes, voir se former les fleurs de hortensias, voir s'épanouir les clématites et bientôt les lavatères, voir les premières roses et humer le doux parfum des variétés anciennes, voir voler les premiers papillons,

écouter le bourdonnement des insectes butineurs si utiles, voir mûrir les fraises et les déguster dès la cueillette, manger dehors au soleil tout en écoutant le chant mélodieux des oiseaux. J'affectionne tout particulièrement ce couple de pigeons qui fidèlement revient tous les ans.

Et c'est aussi le moment de confectionner ce qui attendait depuis des années, faire des albums photos pour tous mes petits enfants afin de leur laisser un souvenir de la famille, des présents comme de ceux qui ne sont plus là. Et pourquoi ne pas reprendre des travaux que je ne n'effectuais plus faute de temps et que je faisais faire, voir que j'en suis toujours capable, et en plus c'est économique !

Je n'ai pas pour autant oublié la famille et les amis, le téléphone est là pour garder le contact et prendre des nouvelles. Et plaisir de l'ordinateur, « *Zoom* », un moyen simple pour continuer à se voir, à faire de la gymnastique avec son prof et les autres participants, écouter des conférences sur les bijoux, sur Hopper..., et aussi participer à des moments de convivialité avec la famille à l'heure de l'apéro le samedi soir... Si la toute la journée je suis active, le soir je me pose devant la télé, ce que je ne faisais quasi jamais auparavant, il y a toujours une émission intéressante à écouter, ou un bon film à regarder.

Et la journée se termine par un peu de lecture au lit, puis un repos bien mérité.

Et des projets d'occupation je n'en manque pas, à tel point que je me demande si je pourrai tous les réaliser avant de reprendre une vie quasi normale avec le bonheur d'être avec ceux que j'aime.



Mon ami le rouge-gorge qui me suit lorsque je bîne la terre.

Michèle Le Guillou

LE CONFINEMENT A ÉTÉ, POUR CERTAINS, L'OCCASION DE JOUER AVEC LES MOTS

Confinement

Je tourne en rond, je tourne en rond
Je passe balai et chiffon
Du plancher jusqu'au plafond
Bref, je fais le ménage à fond

Non, plus de promenade
Plus de sortie, plus de parade,
Me voilà dans la panade,
Suis-je vraiment malade ?

Que nenni... et mon jardin
Ensoleillé de bon matin
J'vais le passer au peigne fin
Il aura l'air propre, enfin

Mais je n'oublie pas les amis
Qui, eux aussi, ont des soucis
Par internet je leur écris
Et je leur souris... aussi !

Covid

Combien de jours entiers
On va nous confiner ?
Restez bien à l'abri
Oubliez les sorties
N'éprouvez aucune crainte
Acceptez plutôt les contraintes
Vagabondez par la pensée
Inventez des contes de fées
Racontez-vous des histoires
Utilisez votre mémoire
Sortons vite de ce trou noir.



Janine Bousquet

Divagation de Guy sur le thème du SADA (Séjour Amitié Détente Animation)

Songeant Au Déconfinement Annoncé et en tant que
Scout, Attendant Désespérément l'Autorisation de sortie je pense au
Séjour Auvergnat Durablement Annulé.
Serons-nous à Aubusson Durant l'Année prochaine ? Espérons que le futur
Séjour Après ce Désastre soit Agréable.
Songeons Aux Distractions A venir. Pour l'instant,
Souffrons, Attendons Demain Avides de
Sorties, Ailleurs, Dehors Assurément. Soyons
Solidaires Alors Des Amis qui sont
Seuls, Apportons leur Désormais notre Affection. Ce clin d'œil, simple
Signe Amical Devrait Agrémenter leur confinement.

Soyez Assurés De mon Amitié, à bientôt j'espère !

Petipotins, humour japonais !

Haïkus* confits :

Inquiet le moineau
Toc toc sur la vitre sombre
Le rideau sourit

Des cœurs séparés
Sur la lune de doux baisers
En rêve échangés



Haïkus* déconfits :

Parfums enivrants
Des confitures libérées
Saveur des vieux vins

Chacun son récit :
Le balcon, la maladie,
Le séjour à Ré...

Micheline

(*) Petit poème de dix-sept syllabes en trois vers respectivement de 5 7 et 5 syllabes, le haïku fut l'un des genres poétiques privilégiés de la littérature japonaise classique. Reposant sur une extrême concision formelle et usant parfois de l'humour pour suggérer un sentiment et non l'exprimer, il évoque en général un paysage ou un état d'âme

SÉJOUR AAEE EN 2020

(PRÉVU SOUS RÉSERVE DES IMPÉRATIFS SANITAIRES)

SADNAT du dimanche 30 août après-midi au samedi 5 septembre matin
INSCRIPTIONS ENCORE POSSIBLE (voir T-U 186)

Au Village Vacances Artes - 62164 Ambleteuse (Côte d'Opale, Pas de Calais)

SUITE DU DOCUMENT SUR L'HISTORIQUE DU GROUPE DE TROYES

Résumé : dans le précédent numéro du T-U nous avons quitté l'histoire du groupe de Troyes avec l'arrivée en son sein de Pierre Wilmes qui va être le premier d'une lignée de responsables qui vont assurer sans interruption la pérennité du Groupe troyen jusqu'à nos jours.

(Ce récit s'appuie sur des faits réels et vérifiés. Seule la mise en scène sort de l'imagination de Chevreau, l'auteur de ce texte avec principalement la particularité que le jeune Jacques, qui est censé en être le narrateur, reste toujours âgé de 14 ans.)

ANNÉE 1916 (suite)

Au cours du dernier trimestre 1916, les Éclaireurs de Troyes vont se voir proposer de nouvelles activités qui vont s'ajouter aux sorties hebdomadaires habituelles sur le terrain et aux réunions qui ont lieu au local qui a quitté la Place de la Préfecture pour venir s'installer chez notre Secrétaire, 49 rue de Paris. C'est là qu'ont été mis en place, depuis l'été, des établis avec une scie à découper et des outils.

« Les travaux manuels qu'ils soient envisagés comme préapprentissage ou comme travaux d'amateurs ou d'agrément, sont une des matières les plus utiles et les plus intéressantes comprises dans le programme du scoutisme. » « Le Scout » du 30 septembre 1916.

Nous allons bien profiter de ces nouveaux équipements au cours de cette fin d'année 1916 qui est particulièrement pluvieuse. Le programme de nos sorties sur le terrain va en être souvent perturbé.

Il consiste la plupart du temps en un jeu appelé « l'enlèvement du fanion ». Voici la règle de ce jeu.

« La troupe est divisée en deux groupes. Le premier se dirige vers un endroit où ils plantent un fanion. Le second groupe part dix minutes après pour essayer d'enlever le fanion gardé par le premier groupe. »

Les conditions de cette manœuvre sont les suivantes :

Les sentinelles sont postées à une certaine distance du fanion et n'ont pas le droit de faire des prisonniers. Ce droit est réservé à deux ou trois des défenseurs (les gardiens) parmi lesquels le chef du parti des défenseurs qui, seuls, ne sont pas en sentinelles. Les gardiens ne peuvent être pris mais tout adversaire touché par eux est prisonnier. Cependant, les gardiens ne peuvent pas entrer à l'intérieur d'un cercle d'un diamètre de cinq mètres au moins autour du fanion. Pour que la prise du fanion soit effective, celui-ci doit être emporté en dehors de la ligne des sentinelles. Une sentinelle assaillie par deux adversaires au moins peut être faite prisonnière si elle est emmenée avant l'arrivée d'un gardien. Les captures se font par simple toucher et ne doivent pas être suivies de résistance. »

Nous aimons bien ce jeu qui nécessite aussi bien de la part des défenseurs que des attaquants, des réflexions stratégiques, la mise en œuvre de stratagèmes et de techniques d'approche et de camouflage.

Je me rends bien compte qu'en fait, sous prétexte d'un jeu, il s'agit de nous donner une formation qui nous sera utile sous les drapeaux. Je n'oublie pas que la guerre est toujours présente pas très loin de chez nous. Lors de notre sortie du 24 septembre à proximité du champ de manœuvre de Saint Hubert, nous avons pu observer un aéroplane qui y avait capoté la veille. Pendant que nous étions là deux aviateurs anglais sont venus enlever une des deux mitrailleuses.

Pour la Toussaint, nous avons procédé à des dépôts de gerbes et vendu des insignes au bénéfice des



Une popote boy-scouts en 1916

Orphelins de guerre et lors de notre sortie du 3 décembre nous avons eu le plaisir de retrouver notre ancien instructeur Foloppe qui, en permission, avait tenu à nous accompagner. Mais comme nous avons rapidement compris qu'il ne parlerait pas du front, nous avons fait le maximum pour le distraire et par nos chants, lui faire penser à autre chose qu'à la vie militaire.

Par ailleurs, un sujet important qui concerne principalement les plus âgés d'entre nous est à l'origine de discussions aux Éclaireurs de France : il s'agit de la Préparation militaire obligatoire (PMO).

Un article paru dans « L'Éclaireur de France » N°8 du 15 août 1916 a attiré notre attention.

Le gouvernement a instauré cette PMO pour tous les jeunes gens de plus de 18 ans. Elle consiste essentiellement en l'initiation du maniement des armes et des manœuvres des troupes. Il a été constaté « qu'une moyenne de 30 % des appelés étaient inaptes ou ajournés pour insuffisance de formation physique ».

C'est très préoccupant car, s'il est important d'avoir en réserve des soldats accomplis, il est surtout essentiel d'avoir « des jeunes hommes qui auront après la tourmente un capital santé leur permettant de relever nos ruines et de soutenir la concurrence économique ». Heureusement « le scoutisme, par la vie au grand air dont il est la base, par l'ensemble des qualités morales et physiques qu'il tend à faire développer, est le système qui, au jour présent, réalise au plus haut degré le programme national de perfectionnement ».

Les responsables des Éclaireurs de France vont chercher à obtenir auprès des instances compétentes, l'agrément qui devrait permettre aux groupes locaux d'assurer la PMO de leurs adhérents. Ils estiment en effet que l'association est en capacité de le faire, à partir du moment où les groupes locaux pourront bénéficier de l'aide d'instructeurs militaires pour le tir et les manœuvres militaires.

C'est ainsi que, pour le groupe de Troyes, des cours de Préparation militaire ont lieu depuis la mi-novembre sous la direction d'un moniteur, le mercredi soir et le dimanche matin, pour les éclaireurs de plus de 16 ans (les classes 18, 19, 20 et 21).

Pour vous montrer que, malgré ces trois années de guerre, malgré la tristesse d'un automne particulièrement pluvieux, le moral de notre groupe reste bon, je tiens absolument à vous relater notre sortie du 24 décembre qui a eu lieu après des semaines de mauvais temps. Voici comment elle a été rapportée dans « *Le Scout* » du 31 décembre.

« Réunion à 1h ½. La troupe se rend au champ de manœuvre de Pont-Hubert en passant par la route de Saint-Parres pour couper ensuite à travers champs. Mais en arrivant à mi-chemin on trouve devant soi un terrain inondé qu'il faut contourner ».

On est obligé d'obliquer vers le château. Mais arrivé non loin du but, on rencontre la rivière qui empêche le passage. Que faire ? point d'autre moyen qu'une barque... de l'autre côté. En se servant des bâtons comme javelots auxquels sont attachés des lassos, on parvient à établir une liaison entre les deux rives. Un chef de patrouille passe et organise ensuite la traversée d'une manière plus pratique.

Cette course à travers champs humides n'a pas été sans mouiller les chaussures et pendant que quelques éclaireurs préparent le feu, les autres font une partie de ballon sur le terrain de manœuvres. Pendant que dans une gamelle chauffe l'eau pour le « jus », les éclaireurs sont assis en rond autour de la flamme chaude et capricieuse qui vient lécher leurs semelles.

La nuit est tombée et la causerie, mêlée de récits, ne manque pas d'un certain charme. De tels tableaux ne sont-ils pas décrits dans les intéressantes histoires de Fenimore Cooper ⁽¹⁾ ou de Mayne-Reid ⁽²⁾ ?

Le café est prêt et après que chacun a vidé son quart, on se dirige sur la route pour le retour. La dislocation a lieu à 6h ½ au Pont Saint-Jacques. »

Le lendemain, jour de Noël, séché et habillé de propre j'ai fait partie de la délégation qui, comme chaque année depuis le début de la guerre, se rend dans un hôpital pour y porter le produit de notre collecte pour les blessés de la guerre. Cette année c'était à l'Hôpital des Dames Françaises où nous avons procédé à la distribution de cigares qui ont été très appréciés.

ANNÉE 1917

Le passage de l'année 1916 à l'année 1917 n'a pas donné lieu à des festivités compte-tenu des circonstances. Nous souhaitons tous, simplement, que cette nouvelle année soit celle de « la victoire pour la justice et la civilisation ».

1917 va bien mal commencer pour notre Groupe avec le décès le 22 février de notre trésorier Albert Lefèvre, à 59 ans, à la suite d'une maladie.

Je le connaissais bien car il ne se contentait pas de tenir les comptes. Il participait très fréquemment à nos réunions et à nos sorties. Père d'un éclaireur de la première heure, il avait rejoint la Section troyenne au moment où le vent tragique de la guerre avait chassé vers les champs de bataille les membres de notre Comité directeur. D'une grande modestie il y a apporté discrètement mais efficacement son bon sens, sa bonté et son grand altruisme.

Je l'aimais beaucoup pour sa patience, son indulgence, ses encouragements même si parfois il savait être ferme et autoritaire mais toujours à bon escient. Il a été pour moi, comme pour tous mes camarades, une sorte de « père » aux éclaireurs.

Même notre journal « *Le Scout* » est touché par les conséquences de la guerre. Ce bi-mensuel est devenu la revue des Sections d'éclaireurs de toute la France alors que le journal « *L'Eclaireur de France* » est le bulletin officiel de l'Association nationale. Il a bien progressé depuis son premier numéro imprimé, daté du 20 janvier 1916 et numéroté « 15 » car il prenait la suite du journal « *Le scout troyen* ».

Ce dernier avait été génialement créé par notre Comité en mai 1915 sous forme d'un ronéoté à l'alcool pour servir de bulletin de liaison avec les familles. Mais voilà, alors que des photographies ont avec bonheur fait leur apparition avec le numéro du 15 septembre 1916, des difficultés du fait du manque de typographes vont contraindre le comité de rédaction à espacer les parutions et parfois à limiter le nombre de pages.

À l'origine de ce beau projet, Étienne Garnier, notre actif et dévoué Secrétaire. C'est au titre de responsable de la publication de la revue « *Le Scout* » qu'il a été invité à siéger à l'Assemblée générale nationale du 12 avril 1916 et à celle du 31 mars 1917.

En homme d'actions et de propositions qu'il est, il va profiter de ce strapontin pour essayer de faire progresser ses idées sur l'organisation de l'Association.

Il prend acte de l'intérêt d'avoir au niveau national un Comité directeur constitué de très hautes personnalités civiles et militaires afin d'assurer le rayonnement national de l'association. Mais pour lui le développement de l'association se fait sur le terrain, dans les villes et les villages où la difficulté principale est le recrutement des cadres qui, du fait de leur âge, sont sous les drapeaux. D'autre part il considère que c'est très bien de recevoir des belles directives de Paris mais qu'il serait bien aussi que le Comité directeur national soit mieux informé et plus en contact avec la réalité des Sections. Pour ce faire il propose la création d'un échelon régional dont le rôle serait d'assurer cette liaison et d'aider à la création de nouvelles Sections.

Il a constaté par lui-même qu'il existe une différence notable aussi bien intellectuelle que physique entre les garçons de moins de 14 ans et ceux de plus de 14 ans. Il souhaite donc qu'une réflexion soit menée sur le sujet en instituant « *deux étapes dans l'instruction des éclaireurs : de 11 à 14 ans et de 14 à 18 ans* ».

(1) NDLR : James Fenimore Cooper, est l'auteur du roman **Le Dernier des Mohicans**. Il est né aux Etats Unis en 1789 où il est mort en 1851. Une partie de son œuvre se fonde sur les récits des Amérindiens d'Amérique du Nord. Le jeune Marcel Pagnol, l'a beaucoup lu dans sa jeunesse.

(2) NDLR : Thomas Mayne Reid (4 avril 1818 - 22 octobre 1883) est un romancier américain d'origine irlandaise. Un grand nombre de ses livres évoquent la vie en Amérique. Il évoque les trappeurs, les chasseurs, les territoires sauvages, les indiens, les propriétés coloniales vivant de l'exploitation des esclaves. Il fait partie des premiers écrivains à avoir choisi comme personnage principal, un Noir, (William-le-Mousse).

Bien que tombée dans l'oubli, son œuvre a inspiré de nombreux auteurs d'aventures. Ainsi, un de ses romans met en scène, dans l'île de Bornéo, un gorille géant kidnappant une jeune femme : histoire qui connut un avatar célèbre au cinéma.

Suite dans un prochain T-U....

IL NOUS A QUITTÉS

NDLR : Cet article est la synthèse d'un document passionnant, rédigé par Nelly Gibaja sur la vie de Pierre Estève et sa famille à partir d'entretiens filmés. Ce document peut être consulté en totalité sur le site internet national de l'AAEE.

(Rubrique : Blog Grand nom du Mouvement Éclaireur).



Pierre Estève est né le 22 juin 1921 à Orange dans la maison familiale où il a vécu toute sa vie et où il est décédé le 8 avril 2020. D'une famille républicaine, laïque, athée et profondément humaniste, il a, avec son frère aîné Jean, marqué le monde des Éclaireurs de France.

Son père Armel participe dans les années 1930 à la création d'un groupe EDF à Orange dans lequel Pierre va gravir tous les échelons dont un camp de formation (Cappy) en 1939, année où il va rencontrer Paulette qu'il épousera en janvier 1942 et avec laquelle il aura 4 enfants entre 1942 et 1949. Ils seront tous éclés et responsables au sein du groupe d'Orange.

Il a vécu, avant la dernière guerre, l'abandon de la formation quelque peu paramilitaire qui a suivi la guerre de 14/18 pour l'ouverture vers la nature, les feux de camp, le froissartage... Le Front populaire, la Résistance de 43 à 44, les suites de la guerre lui donnent l'occasion de mettre en application ce qu'il a appris aux éclaireurs.

Dès 1946, il reprend du service aux éclés comme responsable de Groupe et continue son engagement au niveau départemental puis régional et national où son frère Jean est Commissaire national. Il quitte le Comité directeur au milieu des années 70 sur « désaccords d'orientation ». Il participe à la création du lieu national de rencontres de Bécours.

Pendant plus de 10 ans il va être un actif responsable régional « Provence » avant 1990.

Mais il a apporté aussi ses compétences acquises chez les éclés, dans d'autres domaines de la vie publique et surtout sociale.

Très jeune il est membre de la Ligue des droits de l'homme. À la Libération il relance « *Le Sou des Écoles laïques* » créé par son père pour équiper les écoliers dans le besoin et met en place un Centre aéré d'été avec comme animateurs les Aînés éclés. En 1954, il adapte son entreprise pour pouvoir prendre en charge des jeunes suivis par son épouse Paulette, assistante sociale. Dans les années 1980, il est Président de « Orange Prévention Accueil Réinsertion » pour les personnes sortant de prison. En 1979 il participe à la création d'un Centre social qui portera son nom en 2013. Sans oublier en 1989 son engagement municipal à Orange dont il sera Adjoint au Maire.

Pour toute son action, il est Chevalier de l'Ordre national du Mérite, Médaille Jeunesse et Sports et de l'Académie et Chevalier de la Légion d'Honneur.

Les éclaireurs lui ont énormément apporté. Mais il a lui-même apporté beaucoup aux éclaireurs ainsi qu'à la communauté.

La rédaction du T-U

LE CONSEIL DE LECTURE (OU RELECTURE) DE FRANÇOISE FUSIER



Alors qu'il est déjà en retraite en Polynésie, **Paul Émile Victor** continue à écrire ses mémoires avec, entre autres, un manuscrit qui reflète encore son engagement pour la défense de l'homme et de son environnement.

En 1979, dans : « *Jusqu'au cou... et comment s'en sortir* » il est fort soucieux de la santé de notre planète, du devenir de notre civilisation... *Il faut agir vite, dit-il, dans 25 ans il sera trop tard...*

Qu'en est-il aujourd'hui en 2020 ?

TOC – TOC – TOC

- « *Entrez ! La porte est ouverte.* »

Marie-Claire entra seule dans la pièce-cuisine, les autres Éclaireuses-Guides restèrent alignées devant la porte. Le sac à dos posé à leurs pieds, elles attendaient que les fermiers leur donnent (ou non) l'autorisation de rester pour la nuit dans un endroit abrité de la propriété.

- « *Vous avez de la chance, avait dit le fermier à Marie-Claire. Le stage d'archéologie au château s'est terminé il y a deux jours. La grange est libre. Je l'ai aménagée en dortoir il y a deux ans, il y a neuf couchages. Pour vous se sera gratuit, J'ai un petit fils qui fait du Scoutisme dans le Nord, il est venu en Explo avec sa Patrouille l'année passée. Ça leur a plu. Mais attention, pas de feu dans la grange. Pour la cuisine, il y a un endroit sous le hangar et un lieu pour le feu de veillée près du ruisseau. Venez ! Je vais vous montrer.* »

Toutes les filles avaient trouvé l'endroit « *Super* ». Sauf Claudine, bien entendu : Les matelas étaient trop durs ; y-avait pas de Réseau pour les mobiles ; fallait s'laver dehors à la pompe « *Et les toilettes !! Vous avez vu les toilettes ? J'l'en crois pas ! ... Une planche trouée, dans une petite cabane en bois* » - « *Oui ! Avait précisé Carole, mais avec un cœur percé dans la porte.* »

Installation dans la grange, Claudine ne voulait pas dormir près de la porte. Préparation de la cuisine, bois pour le feu, eau pour les repas, intendance à la ferme et au village, Claudine ne voulait pas boire du lait de vache.

Après le repas les filles s'étaient rassemblées autour du feu de veillée et le fermier était venu voir si tout allait bien. La nuit était fraîche et le ciel étoilé. Le bonheur... Quoi !

Un voisin rentrait chez lui, en passant le long du ruisseau. En apercevant le fermier, il lui avait crié : « *Salut Félicien, tu as des pensionnaires aujourd'hui ! Tu sais ce que dit la vieille Lulu : « Le Fantôme de la Dame Blanche est revenu.* ». Elle l'a vu, hier soir, qui passait au-dessus des ruines du donjon du château.

Un air glacial s'était brusquement installé sur la veillée des filles. Claudine s'était levée brusquement et secoué le bras du fermier en hurlant : « *Un fantôme ? UN FANTÔME !! C'est vrai ça Monsieur Félicien !! Ma tante m'a dit que ça n'existait plus.* » - « *En ville, c'est possible, mais ici, au village, on en a un qui revient tous les ans. Et Jean vient de nous dire que ma Tante Lulu l'a vu, hier au soir.* »

- « *C'est quoi, cette histoire de fantôme, Monsieur Félicien ? Demanda Marie-Claire.* »

- « *C'est une vieille histoire du moyen âge. En ces temps-là le château était habité par un Marquis et sa famille. Le Roi de France était en guerre. Il a demandé au Marquis de conduire son armée lors d'une bataille contre les Cathares. Le Marquis est mort au combat. De chagrin, la Marquise a mis sa robe de mariée et tout de blanc vêtue, s'est suicidée en se jetant du haut du donjon. Elle est tombée dans les douves et on ne l'a jamais retrouvée. Depuis ce jour, son fantôme revient tous les ans survoler les ruines du château et le village.* »

- Les filles étaient rentrées en vitesse dans la grange, avaient regroupé les lits, bloqué la porte, s'étaient couchées tout habillées et mis... chacune, leur lampe et leur opinel à portée de main (Héé !!! On ne sait jamais.) ...

C'est Claudine qui avait donné l'alerte, vers une heure du matin.

- « *LES FILLES !!! REVEILLEZ-VOUS !!! Il est là-haut, dans le grenier !! Je l'entends marcher sur le plancher.* »

Pour une fois, Claudine avait raison. On entendait distinctement des bruits de pas au-dessus de leur tête. Panique à bord. Derrière Marie-Claire, toutes étaient sorties de la grange pour aller réveiller Monsieur Félicien. Et lui (Le brave homme) en pyjama, avec son chien, une grosse torche, un vieux fusil à pierre et le sabre de son grand-père qu'il avait confié à Claudine (allez savoir pourquoi ???), il les avait conduites au bas de l'échelle du grenier. Seules Marie-Claire et Carole l'avaient suivi sur l'échelle.

- « *Regardez Mesdemoiselles, il est là Notre Fantôme.* ».

Dans la clarté de la lune qui filtrait à travers les tuiles, les deux filles « *Le* » voyaient : Grande de 50 cm, enveloppée comme dans un grand manteau blanc à capuche, des yeux rouges rubis, une chouette effraie aux grandes ailes blanches trainant sur le plancher, les regardait du fond du grenier. Félicien avait allumé sa torche. – « *Regardez bien dans le fond, le nid et un œuf. Voilà pourquoi La Dame Blanche revient chaque année : Pour pondre et couvrir. Dans trois semaines, les poussins naîtront. Pour le fantôme ?? C'est une histoire inventée par la vieille Lulu, pour faire peur aux enfants qui traînent la nuit dans la rue. Mais.... Chut.... Ne dites rien à vos copines.* »

C'est Chouette et ça effraie.



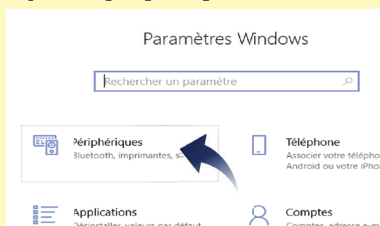
LE CONSEIL D'OKAPI, L'INFORMATICIEN

RETROUVER LE POINTEUR DE SOURIS SUR SON ÉCRAN

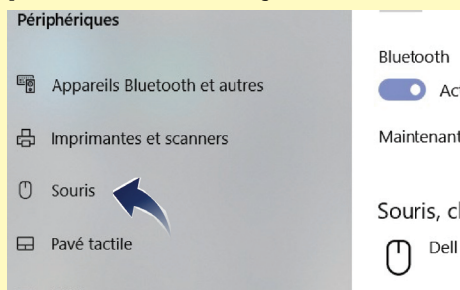
Il vous arrive de ne pas retrouver le pointeur de la souris sur l'écran de votre PC. Voici une astuce pour vous aider à résoudre définitivement ce petit soucis.

1) cliquer sur démarrer puis paramètres

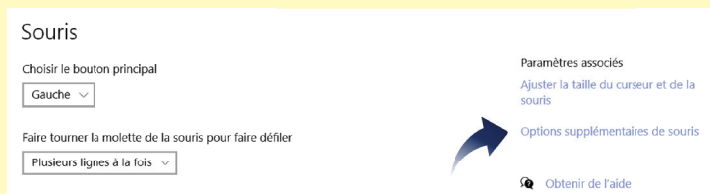
2) Cliquez sur **périphériques**



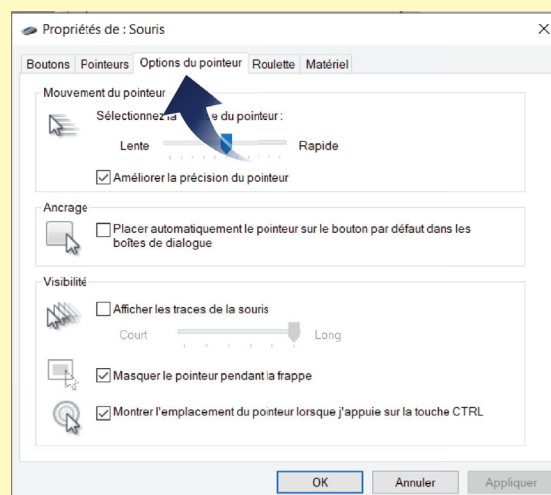
3) Cliquer sur **souris** (colonne de gauche)



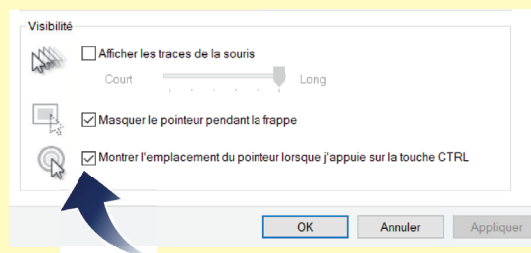
4) cliquer **options supplémentaires** (colonne de droite)



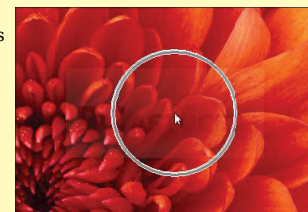
5) sélectionner **Options du pointeur**



6) Cocher la case **Montrer l'emplacement du pointeur lorsque j'appuie sur la touche CTRL** et valider avec OK



7) Quand vous pressez sur la touche Ctrl, des cercles concentriques se forment autour du pointeur



TRAIT D'UNION

Revue trimestrielle de l'AAEE
12, place Georges Pompidou - 93 167 Noisy-le-Grand Cedex
ISSN : n° 0248 - 1456 - SIRET : n° 429 406 911 00017
Directrice : Françoise Blum

Rédacteur en chef (courrier) : Jean-Paul Widmer - 5 Villa Haussman - 92130 Issy les Moulineaux - aaee.anciens@gmail.com
Illustrations : AAEE / Mise en page et impression : Becquart Impressions - 59200 Tourcoing